

Inter

АРИФМЕТИКА
ВСТРЕЧНОГО
ПРОМФИПЛАНА

1929
1930

1931
1932

2+2=5

ПЛЮС
ЭНТУЗИАЗМ
РАБОЧИХ

The poster features a central illustration of a worker in a cap and work clothes, focused on his task. To the right, a large, stylized number '5' is formed by a collage of industrial scenes, including factory interiors, pipes, and machinery. Two large red arrows point downwards from the top, with the years 1929-1930 and 1931-1932 written inside them. The background is a grid pattern with a gear shape cut out.

Sur l'objet de l'économie politique

Sur l'objet de l'Économie Politique

Inter

Brochure de l'UCL réalisée en 2017.

Traduit du Russe à l'Anglais par Tahir Asghar.
Traduit de l'Anglais au Français par le Dr Adélarde Paquin.
Corrigé par l'Unité Communiste de Lyon.

La détermination de l'objet de l'Économie Politique du Socialisme ainsi que de sa place dans la totalité des sciences sociales a été un sujet de discussion sur de longues années. Cela tant en Union soviétique et qu'à l'étranger parmi les économistes et les théoriciens Marxistes. En effet, les matériaux disponibles traitent des questions économique-politiques de toutes les étapes du développement de l'économie Soviétique, de l'Etat et consistent en un large matériel documentaire. Celui-ci témoigne et reflète, d'une part, du processus réel de l'évolution de la base économique et, d'autre part, des changements parmi les classes facilités par cette évolution. Les théoriciens Marxistes ne peuvent pas ne pas voir, dans l'histoire de l'économie politique du socialisme, une expression de la lutte des classes dans la société Soviétique. La raison en est simple : dans notre analyse nous nous sommes fondé sur la théorie Marxiste et sur aucune autre.

Les discussions au sujet de l'économie illustrent des perceptions différentes. Celles-ci sont une incarnation des luttes de groupes sociaux et des classes différentes, entraînés dans le processus de la transformation socialiste et de la construction d'une nouvelle société. Sans prendre en compte cela, nous traiterions avec une perception ultra-superficielle et de mauvais goût ces discussions, les considérant comme des arguments purement théoriques, universitaires entre des économistes et des politiciens isolés de la réalité. Nous avons, aussi, pendant la première étape du développement de l'Etat Soviétique, eu des discussions économiques qui ont porté sur les problèmes les plus essentiels de la construction socialiste et qui ont analysé les contradictions de la situation socio-économique. Tant que nous ne considérerons pas les figures politiques comme isolées de la situation socio-économique et, plus encore, tant que nous considérerons leurs activités politiques comme étant déterminées par cette dernière, il est impossible de ne pas discerner quelque chose de fondamental dans ces discussions, quelque chose de plus profond qu'une simple lutte de modèles théoriques et de perceptions particulières issues simplement des activités créatrices de penseurs.

La nature des différences théoriques entre les thèses Trotskistes-Boukharinistes de l'opposition de 'gauche' et le concept Léniniste de la transition du capitalisme au socialisme a été mise au jour au moment même de ces débats. Les concepts

Trotskistes, qui présentaient les principaux éléments de l'économie du communisme de guerre comme une erreur, qui n'auraient pas satisfait l'exigence de ce moment historique de la Russie révolutionnaire, posaient une série de questions. Ces questions peuvent pas être résolue en faisant abstractions des conditions dans lesquelles le communisme de guerre est est apparu.

Il est naturel de supposer que nous parlons de l'attitude de Trotski comme de celle d'une personnalité à l'égard de la révolution, de la construction d'une nouvelle société et de la liquidation des classes. Mais elle est basée sur plus que de simples principes moraux et politiques, pourtant douteux chez Trotski. Sans doute, la somme des facteurs subjectifs joue un rôle important avec cet individu. Mais ce serait une erreur impardonnable d'expliquer tout par ces facteurs, en isolant le personnage de Trotski de ses actions en tant qu' activiste politique et théoricien des forces sociales.

Les indécisions de Trotski tout au long de sa carrière politique sont bien connues. En ce qui concerne les communistes, cela doit être clair, 'le gauchisme' de Trotski sur la question de la transition immédiate aux relations sans marchandise entre la ville et la campagne était d'une nature très provisoire et était déterminé par les exigences du temps. Dans les années trente il a été dit qu'était parvenu à la fusion, dans son essence, du Boukharinisme et du Trotskisme, hybridation qui a trouvé sa pleine expression à la fin des années 1920, au moment du grand tournant et de la mise en place de la collectivisation. Boukharine et Trotski étaient en principe contre la conduite des réformes par des méthodes administratives et supposaient que le marché devait régler les relations entre la ville et la campagne, etc. *'Le plan est vérifié et, à un degré considérable, réalisé par le marché'*.¹ Les travaux de Trotski des années 1930 sont un matériel de valeur qui montre la similarité des thèses de Boukharine et de Trotski sur la question de la construction socialiste. Elles étaient l'idéologie de la contre-révolution en Union soviétique.

Malgré l'exposition couronnée de succès de l'opportunisme de Trotski, ainsi que sa similitude organique avec le Boukharinisme, en Union soviétique, le langage du Trotskisme s'est attiré les bonnes grâces à l'étranger, particulièrement après la mort de Staline. Il est naturel qu'un nombre énorme de publications des écritures de Trotski soient publiées.

Particulièrement, une large circulation a été assurée à la thèse opportuniste selon laquelle Staline aurait prétendument légalisé la conservation des relations marchandises-argent, lesquelles seraient, tel qu'insinué, un résultat de la politique aventuriste de la collectivisation universelle et formeraient un recul *-une défaite* [Nde]- des ouvriers face à la paysannerie et à la bureaucratie dirigée par Staline. Trotski, avec astuce, a attribué ce phénomène à une règle plus générale du développement historique et précisément, qui stipule que chaque révolution est

¹ *'L'Économie Soviétique en Danger'*, dans *'les Écritures de Léon Trotski'*, [1932], New York, 1973, p. 274.

suivie par une contre-révolution. De cette façon, aussi, la position de Staline est mise de pair avec les changements apportés par Khrouchtchev et Brejnev. Ces derniers sont considérés comme des conséquences [de la politique] du premier. Dans le même esprit, les idéologues Khrouchtchevistes-Brejnevistes ont considéré toute tentative dans la limitation de la sphère des relations marchandises-argent en Union soviétique ou dans les pays de démocratie populaire comme des aspirations 'gauchistes', grosses de dérives Trotskisme. Ici devant nous nous avons deux côtés de la même révision du Marxisme-léninisme – un cercle vicieux du révisionnisme.

Avec le Boukharinisme, la réfutation est plus simple, pour la raison que la thèse est plus cohérente, honnête et facile à lire, en comparaison du premier. Les thèses de Boukharine sont un matériel avec incomparablement plus de valeur pour une étude de l'histoire, concernant l'économie politique du socialisme comme discipline scientifique, aussi bien que son objet propre. Les racines et la genèse des thèses révisionnistes Khrouchtchevistes-Brejnevistes sont mises à nu quant à la construction de la société socialiste, à l'interprétation de la nature des contradictions de classe et la façon de les traiter. Celle-ci trouve son expression directe dans sa compréhension des questions fondamentales de l'économie politique du socialisme. Sa valeur pour les théoriciens marxistes contemporains se trouve dans le fait que les opinions de Boukharine, dans son essence, contiennent la totalité de l'économie politique du socialisme de l'après Staline.

Il n'est pas fortuit que ce fait surprenant ait été noté par Staline dans son travail *'les Problèmes Économiques du Socialisme en URSS'*. Il a parlé d'une résurrection spontanée des vues de Bogdanov-Boukharine au sein des économistes Soviétiques, et ce sur une grande échelle, durant la fin des années 1940 et au début des années 1950. Les discussions de 1951 ont été cachées par les idéologues Khrouchtchevistes-Brejnevistes, ce qui a eu comme conséquence qu'elles n'ont pas été connues par presque deux générations et que c'est uniquement maintenant qu'elles sont devenues accessibles.

Même aujourd'hui, malgré la nouvelle acceptabilité du rôle de la personnalité de Staline parmi les communistes, on peut discerner une répugnance à faire la réévaluation sérieuse de la qualité de Staline comme théoricien du Marxisme-léninisme et, en particulier, nous voyons que la connaissance de son dernier travail *'les Problèmes Économiques'* est particulièrement superficielle. On ne peut pas ignorer ce défaut sérieux dans le mouvement communiste russe contemporain qui est un legs de la critique Khrouchtcheviste-Brejneviste de l'économie politique de Staline.

La restauration de l'économie de l'après-guerre a eu comme conséquence la création de conditions qualitativement nouvelles dans l'économie Soviétique. Un type d'objectif fondamentalement nouveau a été formulé, amenant à la construction d'une société communiste. Ces thèses sont, de façon éclatante, soutenues dans le discours de Malenkov au XIX Congrès du PC(b)US. Des documents montrent que

les plans pour construire une société Communiste en Union soviétique ont existé, ce même en 1941 avant le début de la guerre. Les intentions sérieuses de reconstituer ces plans ont été exprimées dans la période de l'après-guerre.²

Cependant, la situation dans les sciences humaines laissait beaucoup de place à l'amélioration, et, si nous en jugeons juger l'échelle du changement de vision, nous pouvons supposer, avec justesse, que Staline avait affaire non à des erreurs partielles de théoriciens, mais à une véritable déviation.

La défaite écrasante de l'Allemagne fasciste et la restauration accélérée de l'économie nationale selon des taux de croissance jamais atteints auparavant dans l'histoire humaine ont permis à l'Union soviétique d'établir finalement et de confirmer la supériorité du socialisme sur le capitalisme. Cela a mené à la diffusion de la croyance, parmi des économistes Soviétiques -y compris ceux dans les échelons les plus hauts de l'Académie des Sciences- que l'état Soviétique était tout-puissant. L'état Soviétique pourrait, ainsi, à sa guise, selon sa propre volonté, restructurer la base économique sans aucune considération pour les lois objectives de l'économie. Beaucoup d'économistes Soviétiques se sont considérés comme étant en train de provoquer la fin de l'économie politique en tant que discipline scientifique indépendante, et établissant une autoroute, selon leurs désirs, qui mènerait à la construction de la société Communiste. En réalité cela signifiait le volontarisme et le subjectivisme dans l'économie et une restauration de l'économie politique de Bogdanov et Boukharine.

Ce qui a facilité cette éruption de volontarisme et de subjectivisme parmi les principaux économistes Soviétiques s'avère ne pas être un problème évident à élucider. En tout cas le subjectivisme s'est avéré être très attirant, simplement parce qu'il a intensément servi comme fer de lance pour saper la base scientifique constituée à la suite de décennies d'expériences et d'efforts en termes de recherches et d'analyses, accumulés dans la lutte contre les déviations de droite et de gauche dans le Parti. En jugeant par les matériels et documents de l'époque, le débat sur les questions économiques et, pour ainsi dire, l'offensive sur tous les fronts théoriques, entamée avant la mort de Staline, étaient parvenues à aboutir à un succès vers la fin de 1953.

II

Après la mort de Staline il a été officiellement déclaré que la dictature du prolétariat était achevée, du fait des conditions réalisées par le système Soviétique vers la fin des années 1950 et le commencement des années 1960. C'était 'un événement historique' dans l'histoire de l'état Soviétique. La dictature du prolétariat comme fonction de l'état Soviétique, de l'avis des révisionnistes contemporains, ne

² Vijay Singh, *Staline et la Question du 'Socialisme de Marché' en Union soviétique après la Deuxième Guerre mondiale*, Papier soumis au Séminaire *'Staline Aujourd'hui'*, Moscou. 1994, *Revolutionary Democracy*, Vol. No. 1, avril 1995, pp. 4-5. Disponible également sur le site de l'Unité Communiste de Lyon.

coïncidait plus avec les conditions historiques concrètes et, spécifiquement, avec la nouvelle structure sociale de la société Soviétique. Tel était, finalement, l'objectif des idéologues Khrouchtchevistes-Brejnevistes. Ils ont voulu construire une base pour opérer la transition de l'état Soviétique à une forme qualitativement nouvelle – la forme du peuple tout entier – en contradiction complète avec les concepts des classiques sur la question de la construction d'une société Communiste et sur l'approche à la résolution des contradictions de classe non antagoniques au sein de la société socialiste.

Sans entrer dans une enquête sur le contenu des réformes économiques de la période après Staline, l'objectif de cet article est d'attirer l'attention des communistes sur les liaisons organiques entre la diffusion des vues anti-marxistes parmi des économistes Soviétiques, à la fin des années 1940 et au début des années 1950. Economistes qui ont représenté une restauration de l'économie politique Bogdanoviste-Boukhariniste et 'la science économique' du révisionnisme Khrouchtcheviste-Brezhneviste.

L'ancienne forme, au moins, fut fortement repoussé par l'état Soviétique. Cependant, la mort de Staline a permis à une croissance spontanée, protégée, éloignée du Marxisme-Léninisme, d'avoir lieu. Celle-ci a permis la mise en place d'argumentes pour abattre la dictature du prolétariat et ensuite, d'assurer son futur développement comme une nouvelle 'science sociale'. Science qui pouvait mener à la destruction du mode socialiste de production et à la restauration du capitalisme en Union soviétique.

Les déclarations prétendant que la dictature du prolétariat était arrivée à son terme furent accompagnées par des déclarations subjectivistes sur la victoire finale et irréversible du socialisme. Autrement dit que toutes les possibilités de la restauration capitaliste avaient disparues en Union soviétique. On supposait qu'avec la liquidation des classes antagonistes, de la propriété privée des moyens de production et, aussi, avec la transition finale [entre les mains du peuple tout entier] de la propriété des moyens de production, les différences de classe avaient également disparu. Donc, par extension, les classes en général et, par voie de conséquence, la dictature du prolétariat n'était plus une nécessité. Le fait que des différences sociales inhérentes à une société socialiste existent, tout comme leur disparition, est le fruit d'un processus et d'une action consciente de l'Etat Soviétique. Celui-ci cause un impact sur les processus socio-économiques. Le système socialiste est caractérisé par un système de liens sociaux basés sur le collectivisme, l'appui mutuel, la coopération amicale de gens libres de l'exploitation...etc. Cependant, dans la structure de ce concept, la présence de 'différences sociales' et la résolution des contradictions furent transférées à l'arrière-plan (le principal objectif de la société socialiste devant être la création de la base matérielle-technique du communisme).

Le processus de liquidation des contradictions entre la ville et la campagne, entre le travail intellectuel et manuel et entre les différences sociales entre les ouvriers, les fermiers collectifs et l'élite intellectuelle étaient vues comme un processus continu exempt de tous heurts, sauf ceux suscitées par le développement technique en soi et par la croissance des forces productives. Essentiellement il a été supposé que la transition du socialisme au communisme serait un processus évolutionniste, parce que dans une société socialiste il n'y a aucune contradiction de classe et seulement les différences et les frontières entre les groupes sociaux existants sont supprimées.

Les révisionnistes modernes mettent en parallèle la liquidation des antagonismes de classe comme une conséquence de la liquidation du système capitaliste privé dans l'économie. Cette liquidation met fin à la possibilité d'exploiter possible le travail des autres, avec la cette disparition, la disparition des contradictions de classe elles-mêmes.

'L'antagonisme et la contradiction ne sont pas la même chose. Le premier disparaît, tandis que le dernier existe sous le socialisme.' (Lénine)³

En effet, l'antagonisme et les contradictions ne sont pas la même chose et, donc, surmonter le premier ne mène pas au fait de surmonter les autres. C'est là que réside le point de départ pour l'interprétation marxiste-léniniste de l'objet de l'économie politique du socialisme. Il doit être gardé à l'esprit que les notes de Lénine sur le livre de Boukharine *l'Économie de la Période de transition* ont été d'abord publiées en 1929 et ont joué un rôle important dans la critique du Boukharinisme, lequel était très répandu parmi les économistes Soviétiques dans les années vingt.

Marx a prévu l'inévitabilité de la chute du système capitaliste, son remplacement par un système socialiste et l'établissement de nouvelles relations de production socialistes. La contradiction de base de la forme capitaliste de production est celle de la nature privée de la propriété des moyens de production, qui entre en contradiction avec le caractère social des forces productives, apparues précédemment. Aussi, la liquidation de la forme capitaliste de production passe par la rupture des anciens rapports de production et leur remplacement par une forme nouvelle et qualitativement différente de relation.

Le remplacement des relations capitalistes de production par des nouvelles relations socialistes se fait au moyen d'une révolution, d'un bouleversement social, lequel arrive sous la forme d'un bond qualitatif. Les anciennes relations de production se transforment, cessent d'être une forme qui permet le développement des forces productives et deviennent un facteur de limitation, ce qui fait qu'une révolution sociale devient objectivement inévitable.

³ V.I. Lénine, ' Leninskii sbornik ', Vol. XL, p. 391.

Le remplacement des relations de production capitalistes par les nouvelles relations socialistes se produit au cours d'une révolution. La condition préalable pour la destruction des relations capitalistes est la prise du pouvoir (de l'État) par le prolétariat, qui s'accomplit dans la forme d'un bouleversement violent. De plus, l'expropriation des classes exploiteuses incluant les koulaks est conduit par des moyens violents et sous la contrainte, ou, dans le langage de Boukharine, par "la pression extra-économique par le prolétariat, représenté par l'état Soviétique".

Mais cela ne signifie pas que toutes les transformations révolutionnaires soient, en général, accomplies par des bouleversements sociaux violents. La transition qualitative, pareille à un saut, n'est pas nécessairement accompagnée par des bouleversements sociaux. Créer une équivalence systématique entre les transformations révolutionnaires et les bouleversements violents nous mène à une négation la plus fondamentale de la dialectique du processus non-antagonique. A savoir, l'existence de contradictions entre l'ancien et le nouveau, le développement et le déclin, la lutte des contraires comme la source du développement de la société socialiste. Les révisionnistes modernes et Boukharine sont d'accord sur le principal – la construction d'une société socialiste sans classe et son développement vers le communisme doit arriver au bout d'un long chemin évolutif. En élevant le principe de l'unité des classes en un absolu ils ignorent les contradictions au sein d'une société socialiste.

La lutte des contraires dans la société socialiste Soviétique a un contenu différent que sous le capitalisme. Sous le capitalisme les classes qui ont dépassé leur moment d'utilité existent toujours et sont capables d'organiser la résistance. Le nouveau développement des forces productives ne peut arriver qu'à la condition préalable de la destruction de ces classes, car les rapports de production anciens rendent leur croissance impossible. Les contradictions entre les rapports de production et les forces productives sous le capitalisme ne sont pas intensifiées par la force des antagonismes de classe. Mais l'antagonisme et la contradiction ne sont pas un seul et semblable objet.

'Les rapports socialistes de production, la dictature du prolétariat, ouvrent des possibilités infinies pour le développement de la société. Les obstacles qui surgissent dans la voie du développement de la société socialiste sont d'une nature tout à fait différente de ceux sous le capitalisme: ceux-ci sont les restes du capitalisme dans la conscience des gens, des manifestations différentes du sous développement, des valeurs étrangères au socialisme etc., que, si on n'y résiste pas, sont capable de ralentir le développement'.⁴

La lutte des opposés est différente sous le socialisme, car les conditions existent pour un changement opportun des rapports de production périmés et pour les adapter à la nature des forces productives sans pour autant que la situation se

⁴ M.M. Rozentel, 'Marksistskii dialekticheskii méthode', Moscou, 1952, p. 300.

détérioré de manière conflictuelle, car il n'y a aucune classe réactionnaire capable d'organiser la résistance. Le nouveau développement des forces productives sous le socialisme est possible seulement en résolvant ses contradictions, bien que les contradictions ne soient pas antagoniques par nature.

Les révisionnistes modernes sont de l'avis que la victoire finale sur le capitalisme est réalisée en détruisant la propriété privée des moyens de production dans l'économie et voient la liquidation de l'antagonisme de classe comme étant la même chose que la disparition de toutes les contradictions de classe. Les contradictions capables de ralentir le développement des forces productives disparaissent-elles avec la disparition de la propriété privée des moyens de production? La construction du socialisme a-t-elle accompli son objectif quand les éléments capitalistes dans l'économie sont liquidés?

'...La propriété d'état sur les forces productives n'est pas la solution du conflit, mais elle renferme en elle les conditions techniques qui forment les éléments de sa solution.

'Cette solution peut consister seulement dans le fait que la nature sociale des forces productives modernes de production est effectivement reconnue, que donc le mode de production, d'appropriation et d'échange est mis en harmonie avec le caractère social des moyens de production. Et cela ne peut se produire que si la société prend possession ouvertement et sans détour des forces productives qui sont devenues trop grandes pour tout autre direction que la sienne'⁵

Après tout, l'objectif est de rendre le mode de production, d'appropriation et d'échange en *'conformité avec le caractère social des moyens de production.'* Donc avec l'existence du secteur d'état et socialisé, nous ne devons pas ignorer le secteur de la ferme collective.

'...Bien sûr, nos rapports de production connaissent actuellement une période où ils correspondent pleinement à la croissance des forces productives et les font progresser à pas de géant mais ce serait une erreur de se tranquilliser et de croire qu'il n'existe plus aucune contradiction entre nos forces productives et les rapports de production. Des contradictions, il y en a et il y en aura certainement, puisque le développement des rapports de production retarde et retardera sur celui des forces productives.'⁶

Il est impossible de ne pas voir dans l'existence de la forme kolkhozienne de la propriété et la circulation des marchandises les éléments qui ralentissent le développement des forces productives. La pratique économique Soviétique de l'ère de l'après-Staline le montre avec la chute continue des taux de croissance de l'économie. Ce mode de fonctionnement ne serait possible qu'uniquement sur la

⁵ F. Engels, 'Anti-Dühring', Moscou, 1975, p. 318

⁶ J. Staline, 'les Problèmes Économiques du Socialisme en URSS', Moscou, 1952, p. 75.

base de transformer la propriété kolkhozienne et de l'amener au niveau de la propriété du peuple entier et substituer également le système de l'échange des produits à la circulation des marchandises.

C'est précisément dans le dépérissement des relations marchandises-argent comme forme de liens économiques que nous voyons la création d'une des conditions préalables, nécessaire pour la destruction finale de différences de classe dans la société socialiste. Les idéologues soviétiques de l'ère après-Staline ont considéré le travail en Union soviétique comme directement un travail social. Il s'agit d'une contradiction saisissante, quand tout ce qui est produit en Union soviétique, selon eux, a pris la forme d'une marchandise. Ils n'ont vu aucun fondement pour le renforcement de valeurs étrangères au socialisme dans le fonctionnement des relations marchandises-argent.

III

Il a été supposé que l'état Soviétique, du fait de sa nature originale, était capable d'organiser les forces productives. Dans l'ensemble, l'étude du système des forces productives -identifiée dans les classiques- a cessé de jouer un rôle central. Les économistes Soviétiques de la période de l'après-Staline avaient, en grande partie, arrêté de voir les rapports de production comme un objet de l'économie politique du socialisme. Au mieux, ils avaient seulement partiellement préservé la formulation de l'objet de l'économie politique marxiste-léniniste et avaient poussé au premier plan le problème de l'organisation des forces productives. Il doit être noté que les économistes Soviétiques n'ont jamais considéré la question de l'objet de l'économie politique du socialisme comme une chose terminée. Cela est une évidence illustrée par les discussions théoriques jusqu'à la période de la *perestroïka*. Si cela est indéniable, les discussions restaient sur l'aspect formel du problème. De notre point de vue les idéologues Soviétiques ont bâti leur enquête sur la nécessité d'une transition à un Etat du peuple tout entier, sur l'absence de contradictions de classe avec toutes ses conséquences, particulièrement l'interprétation anti-marxiste de l'objet de l'économie politique du socialisme.

Une thèse qui a été très largement acceptée parmi les économistes Soviétiques de l'ère après-Staline était que les classiques avaient laissé la question de l'objet de l'économie politique du socialisme non résolue, que seul '*un développement créateur*' du Marxisme-léninisme permettrait l'achèvement de la formulation théorique du concept de la transformation du socialisme au communisme. C'est ainsi qu'ils ont considéré les formulations théoriques des années 1950 et antérieures, c'est ainsi qu'ils ont embrassé le concept d'un Etat du peuple tout entier comme l'accomplissement théorique le plus grand.

La détermination de l'objet de l'économie politique du socialisme est très importante pour permettre un exposé théorique du concept de transition du socialisme au communisme et, ainsi, de déterminer les voies pour développer les

catégories de l'économie politique du socialisme. La tendance à l'introduction des relations marchandises-argent a été accompagnée de la part des économistes par une attitude dédaigneuse envers un examen du système des rapports entre les individus.

L'étude des rapports de production fut repoussée à l'arrière-plan et en attendant, la plupart des théoriciens étaient arrivés à un accord quant à une modification et à l'élargissement de la définition de l'objet de l'économie politique du socialisme.

Staline, dans ses observations sur Yaroshenko, mentionne la définition classique de l'objet de l'économie politique:

L'objet de l'économie politique ce sont les rapports de production, les rapports économiques entre les hommes. Ils englobent: a) les formes que revêt la propriété des moyens de production; b) la situation des différents groupes sociaux dans la production et leurs relations réciproques ou pour reprendre l'expression de Marx, «l'échange de leurs activités» qui découlent de ces formes; c) les formes de répartition de produits, qui en dépendent entièrement. C'est tout cela qui dans son ensemble, est l'objet de l'économie politique.⁷

Naturellement, la définition donnée par les classiques et avancée par Staline pendant les discussions économiques du début des années 1950, pour les raisons que nous comprenons, n'aurait pu satisfaire les idéologues et les créateurs du concept de l'Etat du peuple tout entier. Cette définition a été considérée par les théoriciens de la fin des années 1950 comme unilatérale, autrement dit primitive. À ce propos, c'est seulement dans cette sphère que ces théoriciens évoquent le caractère primitif et le dogmatisme de Staline dans l'interprétation des classiques. Pour Ostrovityanov, Staline a semblé être brute et obtus. Il n'aurait, ainsi, pas compris les changements importants de la base économique lors du passage à la nouvelle étape du développement, laquelle a mené à une évolution du rôle et de la place des catégories de l'économie politique, particulièrement dans le cadre des relations marchandises-argent. Ils ont obstinément continué à affirmer que l'absence d'appropriation capitaliste privée du travail a mené à la disparition des bases de toutes les contradictions, lesquelles avaient un impact direct sur la question de l'objet de l'économie politique du socialisme.

Il était généralement dit -et il l'est toujours- qu'ayant énoncé sa définition, Staline a, par ce biais, montré comment était superficielle et dogmatique son interprétation des classiques, quelle était son incapacité à comprendre les lois de base du développement historique de la société à l'aube de la nouvelle étape du développement [du socialisme]. En se justifiant de cette façon, les avocats de cette vision ont voulu se placer au-dessus de la lutte intransigeante entre les deux systèmes de pensée, l'un et l'autre s'excluant mutuellement, que sont la ligne

⁷ Ibid., p. 81.

cohérente de Lénine et la **ligne révisionniste de Bogdanov et de Boukharine**. Cette dernière était étrangère à l'esprit du Marxisme et a simplement déformé et renié le Marxisme.

Les idéologues opportunistes de la période Khrouchtchev-Brejnev, en critiquant l'aile droite en parole et étant, seulement formellement, d'accord superficiellement avec Staline, ont considéré les opinions de ce dernier comme très limitées et remplies de défauts sérieux. Ils ont allégué que le concept de Staline n'était pas adapté aux nouvelles conditions de l'étape de l'après-guerre, quand de nouveaux mécanismes étaient entrés en opération, dont l'analyse n'a pu être faite seulement qu'après la mort de Staline.

En niant Staline, ils niaient Lénine. Ce qu'ils ont appelé le développement du Marxisme n'était rien qu'une réincarnation cadavérique de l'économie politique Bogdanoviste-Boukhariniste, dont, du fait de sa vraie nature de classe, l'objectif était de détruire le Marxisme en le noyant dans les problèmes techniques et en contournant la point central – l'examen des rapports sociaux entre les masses dans le processus de production. Boukharine a été ressuscité en catimini.

Les classiques et Staline ont considéré le système des rapports de propriété comme faisant partie des relations de production et ont expliqué que le premier jouait un rôle déterminant dans l'ensemble des relations socio-économiques. Beaucoup de théoriciens, en acceptant les propositions non-scientifiques concernant la structure de la propriété socialiste, au sein desquelles aucune différence n'a été reconnue entre les formes collectives de propriété et celle de l'Etat -toutes les deux étant considérés comme socialistes- sont arrivés à la conclusion que la structure des rapports de production avait subi un changement. Ce changement est ce qui a déterminé la direction que les savants Soviétiques et les études de recherche devaient suivre.

Les Khrouchtchevistes étaient sourds à la critique de Yaroshenko [par Staline]. Les Brejnevistes les ont tout simplement rejetés.

*L'erreur principale du Camarade Yaroshenko, c'est qu'il s'écarte du Marxisme quant au rôle des forces productives et des rapports de production dans le développement de la société, qu'il exagère énormément le rôle des forces productives et minimise pour autant celui des rapports de production pour finir par déclarer que sous le socialisme les rapports de production font partie des forces productives.*⁸

Alors Staline cite Yaroshenko lui-même:

⁸ Ibid., p. 66.

*'... les rapports de production des hommes deviennent partie de l'organisation des forces productives, comme un moyen, un élément de leur organisation.'*⁹

Le Yaroshenkoïsme s'est, plus tard, manifesté comme résultant directement d'une tendance s'étendant parmi les économistes Soviétiques à employer des catégories capitalistes dans l'économie socialiste. Allant, au final, jusqu'à traiter le travail sous le socialisme comme une marchandise... etc.

Les Khrouchtchevistes se sont formellement dissociés du Yaroshenkoïsme. Alors qu'est ce que les opportunistes ont fait? Les idéologues Khrouchtchevistes ont mentionné Marx et ont soutenu que les rapports de production ne peuvent pas être examinés en les isolant des forces productives, mais dans leur rapport mutuel, en apportant un accent particulier sur leur situation d'unité. Plus tard, il a été ouvertement déclaré que l'économie politique, en tant que discipline scientifique, ne pouvait pas se limiter seulement à un examen des rapports de production. Les idéologues ont observé qu'un élargissement du champ de l'objet de l'économie politique ne revenait pas à le mettre à égalité avec la science de l'économie en général. Cette manœuvre a été effectuée afin d'éviter une interprétation 'non scientifique' de l'objet de l'économie politique par des économistes particuliers. Ostrovityanov et compagnie avaient, avec grande perfection, appris, sous le déguisement 'du Marxisme-léninisme', à cacher la résurrection de l'enseignement de Bogdanov et de Boukharine, par voie de conséquence, cela a mené à une lutte du révisionnisme contre le révisionnisme. Et, aujourd'hui, le Parti et les masses doivent les remercier.

Il peut être affirmé, avec une pleine confiance, que la grande majorité des économistes de l'après-Staline ont convenu de la nécessité d'élargir la sphère de l'objet de l'économie politique en général et de l'économie politique du socialisme en particulier. Ils ont trouvé la définition classique inadéquate et ses limites ont été attribuées à Staline (et pas à Lénine, à Marx ou à Engels). C'est exactement ce qui a empêché la science de l'économie d'examiner les rapports de production et des forces productives dans leur dépendance mutuelle. Formellement, quoique paradoxalement, cette formulation a permis la possibilité d'examiner la forme du développement de la production matérielle en l'isolant mécaniquement de son contenu, la considérant comme une forme passive.

Les révisionnistes contemporains supposent que les rapports de production doivent être examinés dans leur rapport organique et leur interaction mutuelle avec les forces productives, en posant un accent particulier sur le moment de leur unité. Une telle formulation avancée est, pris isolément un désir inutile. Marx a considéré les relations de production comme 'une forme' de développement social de production¹⁰ et, donc, a proposé de les examiner, conformément à la méthode dialectique, en tenant compte de l'interaction entre la forme et le contenu. Les

⁹ Loc. cit.

¹⁰ Marx et Engels, 'Oeuvres complètes', (en russe), Vol. 13, p. 7.

idéologues, selon les préceptes de leurs réformes, ont formulé leur thèse, laquelle a mené à l'affirmation de la nature passive des rapports de production et leur absorption par les forces productives. Staline a remarqué cette tendance parmi des économistes Soviétiques et a fait les remarques que :

*'Ils sont (les rapports de production et les forces productive .Ndlr) deux aspects différents de la production sociale, bien qu'ils soient indissolublement liés entre eux. Et c'est parce qu'ils constituent deux aspects différents de la production sociale, qu'ils peuvent exercer une action réciproque. Affirmer que l'un de ces aspects peut être absorbé par l'autre et devenir partie intégrante de celui-ci c'est pêcher de la manière la plus grave contre le marxisme.'*¹¹

Une interprétation mécaniste a été faite de la thèse classique, selon laquelle les forces productives sont les forces les plus mobiles dans le développement social et que le nouveau système économique existant (absence de contradictions de classe etc.) a mené à attribuer un rôle subalterne à celui de forces productives. La conclusion :

*'L'économie politique examine l'aspect social de la production, qui existe comme un système de relations économiques dans son unité et son interaction avec les forces productives. Dans une telle analyse les relations de production sont manifestement une forme sociale de fonctionnement et de développement de la production matérielle.'*¹²

Dans la structure du nouveau concept de la société socialiste, la définition donnée est conforme dans son essence à la définition donnée par Yaroshenko.

Au lieu d'une économie politique Marxiste ... 'nous avons' quelque chose dans le genre de "la Science générale de l'organisation " ' de Bogdanov.¹³

Que reste t'il donc alors de l'enquête Marxiste dans les relations entre les masses au cours du processus de production, si ces relations sont juste une forme des forces productives et n'ont aucune possibilité d'avoir un impact, en retour, sur ces dernières ? Les rapports de production deviennent une forme passive de son contenu – les forces productives. Que reste-t-il, alors, de l'interaction dialectique entre les rapports de production et les forces productives à la suite d'une interprétation si mécanique de la corrélation entre la forme et son contenu?

Il s'avère que la déclaration 'La forme du processus social de la production' est égale à 'La forme sociale du fonctionnement et du développement de la production.' Tout cela revient au même: la conformité est égale à la subordination. Selon Marx les rapports de production se conforment à la nature des forces productives. Les

¹¹ J. Staline, o. cité., p. 70.

¹² 'Politicheskaya ekonomiya, ' Vol. 3. Moscou, 1979, p. 317.

¹³ J. Staline, o. cité., p. 71.

révisionnistes d'aujourd'hui considèrent l'unité avec les relations de production dans une unité exagérée avec les forces productives et concluent que les premières sont une forme sociale du fonctionnement de la production matérielle et arrivent par conséquent à être subalterne à ces dernières. Ce que nous avons c'est que les relations de conformité sont transformées en relations de subordination.

*'Les Forces productives sont fusionnées avec les relations de production.'*¹⁴

Voici une comparaison 'de la fusion et de l'unité de Boukharine' avec les hommes sages des réformes de Khrouchtchev et Brezhnev.

Naturellement, un examen des rapports de production ne peut pas être fait en les isolant de ces conditions au sein desquelles ils naissent, ni séparément du mode de production se conformant avec le système socio-économique donné etc. Nous considérons que cette affirmation est évidente en soi, comme étant inhérente à la méthodologie marxiste. C'est précisément à cause de cela que nous pouvons voir dans l'absolutisation 'de l'unité' des rapports de production et des forces productives rien de moins qu'une tentative de déplacer l'enquête sur les rapports de production en arrière-plan et la subordonner à la rationalisation des forces productives. Cela ne peut pas être interprété autrement. Quel est le besoin alors de développer 'avec créativité' le Marxisme le long de ce chemin?

En général, il est approprié d'établir que les économistes de l'après-Staline ont considéré l'objet de l'économie politique, les rapports de production entre les individus comme la forme passive de la production sociale. Cela a mené à la subordination de l'examen des rapports de production aux problèmes d'organisation rationnels des forces productives, aux problèmes du progrès technique, aux questions de planification etc. Cela a mené à une négation des rapports de production comme un objet d'étude indépendante.

Et tel était, finalement, l'objectif de Yaroshenko.

IV

Le pas le plus important vers l'établissement de la nouvelle économie politique fut l'évolution des visions sur la question du rôle de l'état Soviétique, sur sa capacité à influencer les processus économiques. Les activités de l'état Soviétique, dans l'organisation économique, incarnées dans sa politique économique étaient un facteur déterminant sous le socialisme. La politique économique a embrassé toutes les sphères de la vie économique dans le pays. L'expérience de la construction du socialisme en Union soviétique l'a prouvée de façon éclatante. La place des politiques économiques de l'état Soviétique, la corrélation entre la superstructure et sa base économique est une question d'une signification fondamentale.

¹⁴ V.I. Lénine, o. cité., Vol. XL, 'Zamechaniya k knige N.I. Bukharina Ekonomika perekhodogo perioda', p. 392.

La victoire écrasante sur le fascisme a été accomplie sous un régime économique stable qui a donné un avantage considérable à l'industrie militaire Soviétique comparativement à celle de l'Allemagne. L'Allemagne qui avait à sa disposition presque toutes les ressources humaines et économiques de l'Europe. La victoire illustrative sur le Nazisme et, dans son sillage, le dépassement des plans pour la restauration de l'économie du peuple ont été des faits qui furent la preuve évidente de la supériorité du mode de production socialiste sur le capitalisme. Ce matériel historique concret forme celui à partir duquel nous sommes obligés de conduire notre enquête. Enquête portant sur l'évolution de la vision du rôle de l'état et de ses capacités à influencer la vie sociale et, particulièrement, économique. En effet, les conditions préalables requises pour permettre une compréhension de cette question étaient nombreuses. Evidemment, l'opinion que l'état était tout-puissant avait une base matérielle concrète. En revanche, ce qui était inattendu et absolument nouveau dans l'histoire de la science Soviétique était l'intensité de ces vues subjectives et volontaristes en économie politique. Elles ont embrassé la gamme entière des sciences sociales.

En économie politique les travaux de N. Voznesensky sont très importants.

Qui était N. Voznesensky?

Voznesensky était un économiste, un membre du Parti, un membre de l'Académie des Sciences depuis 1940. Il lui a été attribué deux Ordres de Lénine, il fut le Président du Gosplan de 1938 à 1949, membre du Politbureau du C.C. du Parti communiste bolchevik depuis 1949. Voznesensky fut l'auteur de travaux économiques divers, y compris le travail acclamé *'l'Économie de Guerre de l'URSS dans la Période de la Grande Guerre Patriotique'* (1947). Il joua un rôle éminemment positif dans les années 1930 dans la création de l'économie politique du socialisme et dans la lutte contre le Boukharinisme dans la sphère de la théorie économique.

La raison de son éviction du poste de président du Gosplan fut la réforme des prix du marché de gros du 1^{er} janvier 1949. Les prix du marché gros pour les produits industriels, le transport et les services ont été relevés en moyenne par deux fois au dessus du niveau existant, fait qui a été confirmé par les documents des archives du Gosplan se rapportant à l'année 1949. Dans son essence, la réforme a signifié une fin des subventions à l'industrie lourde et la transition au système de distribution selon le travail entre les secteurs et les branches de l'économie nationale conformément à la loi de valeur. Donc, le principe de la rentabilité a été mis en place sur une grande échelle dans le fonctionnement des entreprises publiques comme un levier central de production et pour augmenter la productivité du travail.

Telle est la signification d'un changement général des prix. Cela les ont amené au niveau de leur valeur, de leur prix de production (le coût de production + le bénéfice moyen). Le cas de Voznesensky jette de la lumière sur quelques questions

obscur. Au moins il devient clair que Staline n'est pas devenu 'jaloux' de lui, ce qui est prétendument devenu la cause de son éviction de divers postes . À ceci doit s'ajouter la dissimulation de matériels importants par Voznesensky relatifs au fonctionnement du Gosplan.¹⁵

De plus, comme le prouve certains documents, Staline, en 1949 a d'abord compris le sérieux du problème, lequel a ouvert la voie à l'écriture de «*Les Problèmes économiques*» et à une interprétation plus mûre du problème de la construction du communisme en économie politique.

Tout le futur fonctionnement du Gosplan a été limité à l'élaboration de plans pour une diminution lente des prix qui avaient été introduits le 1^{er} janvier 1949. Processus qui a continué jusqu'à la mort de Staline. Il n'a pas été considéré possible d'immédiatement baisser les prix au niveau de 1948. Ce processus a été projeté pour être achevé en plusieurs années.

Déjà le 13 mars 1949 une déclaration a été faite (quelques semaines avaient passées après que les réformes furent introduites, ayant été planifiées sans la connaissance *de facto* de Staline et du Conseil des Ministres) quant au déplacement de Voznesensky du poste de Président du Gosplan et aussi comme membre du Politbureau. Seulement en novembre-décembre 1949 Voznesensky fut arrêté avec son frère et le groupe de Kouznetsov, Pochkov, Popov et Radikov. L'allégation d'avoir passé des documents secrets du Gosplan à un Etat étranger a été aussi faite. Voznesensky a été condamné à mort en 1950 pour trahison de la patrie et exécuté le 30 septembre 1950. On a confondu ce cas avec la prétendue 'affaire de Leningrad', ce qui a empêché plusieurs personnes de connaître les raisons réelles pour lesquels Voznesensky a été démis du poste de Président du Gosplan. Les autres membres du groupe de Leningrad 'ont été réhabilités après la mort de Staline. Popov a été nommé Ambassadeur en Pologne en 1953, Shikin a été décoré par une médaille en 1954.

Plus tard N. Voznesensky a été réhabilité pour avoir été illégalement persécuté.¹⁶

Dans '*L'Économie de Guerre de l'URSS pendant la Grande Guerre Patriotique*' Voznesensky a reproduit l'approche anti-marxiste de l'interprétation du rôle de l'État dans l'économie et a joué le plus important rôle dans la diffusion du subjectivisme et du volontarisme dans la science économique et a légitimé la nouvelle pensée théorique.

N. Voznesensky fut un prophète de la pensée anti-marxiste de la période de l'après-guerre. Il a couvert une gamme de questions fondamentales de l'économie

¹⁵ Vijay Singh, o. cité., p. 15.

¹⁶ W.B. Bland '*la Restauration du Capitalisme en Union soviétique*', Wembley, 1980. Voir l'Annexe 3, pp. 332-356. Nous exprimons notre gratitude à Bill Bland pour avoir mis à notre disposition des matériels de valeur qui permirent de jeter quelque lumière sur le cas très compliqué de Voznesensky.

politique, y compris la question du rôle et de la place de l'état dans une économie socialiste:

*'Dans l'économie Soviétique la source du mouvement et du développement de l'économie nationale est l'état Soviétique qui conduit la planification.'*¹⁷

Plus loin N. Voznesensky avance sa propre définition de l'objet de l'économie politique: *'...la planification socialiste, basée sur une utilisation et une application rationnelle des lois économiques de la production et de la distribution, est elle-même une loi sociale du développement et en cette capacité devient l'objet de l'économie politique.'*¹⁸

Tel que mentionné plus tôt, l'objectif de ce travail est de montrer le lien organique entre l'établissement d'un nouveau système officiel de conception en économie politique avec la restauration de formulations anti-marxistes. Conceptions concernant les questions fondamentales, lesquelles ont précédé la mise en œuvre de la première doctrine, et qui sont contenues dans la littérature de ce temps-là. Beaucoup d'économistes, après la mort de Staline ont commencé à ouvertement déclarer l'illégalité du déplacement de Voznesensky de tous les postes qu'il avait tenus, voyant en lui un croisé pour la cause de la victoire du 'concept créateur', qui a surpassé tout le précédent développement de la pensée officielle sur les questions de l'économie. Il n'est pas surprenant que Voznesensky a été réhabilité très tôt après la mort de Staline (même avant le XX^{ème} Congrès) et avec lui fut réhabilité son concept du rôle de la planification de l'état, lequel a conduit à repenser la question la plus fondamentale de l'économie politique- son objet.

Les raisons réelles pour le déplacement de Voznesensky n'ont pas été révélées ni en 1949 ou 1950 ni même en 1951. Son nom a été formellement enlevé des pages des publications scientifiques, mais en réalité, les vues anti-marxistes de Voznesensky sont devenues très répandues parmi les principaux économistes de ce temps-là (nous demandons aux communistes d'étudier les matériels issus des discussions de 1951 au temps de la mort de Staline) et n'ont pas été critiquées jusqu'à la publication du travail de Staline. En effet la situation dans les cercles universitaires était devenue hors contrôle vers le commencement des années 1950.

Voici la preuve:

'Le journal Voprosi ekonomiki non seulement n'a pas dénoncé les concepts subjectifs et idéalistes dans la sphère de l'économie politique, mais a fourni l'espace pour la propagande de ces vues incorrectes. Les rédacteurs du journal Voprosi ekonomiki ont fait une erreur sérieuse, en imprimant un éditorial qui a entassé des éloges qui touchent près qu'aux cieux sur le travail anti-marxiste de N. Voznesensky, qui n'était rien moins qu'un mélange de vues volontaristes sur

¹⁷ N. Voznesensky, 'Voennaya ekonomika SSSR v période otechestvennoi voiny', Moscou, 1948, p. 150.

¹⁸ ibid p.151

*le rôle de l'état et du plan dans la société Soviétique et qui faisait un fétiche de la loi de valeur, qui a été considérée pour être, comme étant, le régulateur de distribution du travail parmi les branches de l'économie nationale. Certains des employés de l'unité de la rédaction du journal Voprosi ekonomiki ont commencé à croire tellement dans 'le Marxisme' du travail anti-marxiste de Voznesensky qu'ils ont commencé à citer différentes citations de son livre dans les pages du journal.*¹⁹

Comme nous le constatons, le concept Khrouchtcheviste-Brejneviste du rôle de l'Etat dans les processus économiques avait ses racines directes dans les formulations non scientifiques et anti-marxistes de la fin des années 1940 et du début des années 1950. Formulations qui ont été soumises à une critique sévère de la fin de 1952 à mars 1953.

Les activités de l'Etat dans la planification ont été considérées par les économistes de l'après-Staline comme 'une source de mouvement et de développement de l'économie nationale' absolutisant ainsi l'état Soviétique. L'élément qui pouvait considérablement ralentir le développement des forces productives a été ignoré. L'Etat Soviétique aurait été ainsi dans une position pour accomplir, à son propre gré, l'objectif de la transition à une économie Communiste par une organisation rationnelle des forces productives et en planifiant l'exploitation des ressources disponibles, sans aucune considération pour les lois objectives du développement. Ni non plus sur le fait que, sous le socialisme, existe encore une économie de marchandises et la propriété collective, qui déjà dans les années 1950 était devenue un frein au nouveau développement.

Il devient clair qu'ayant déclaré l'absence de contradictions de classe, l'absence de contradictions substantielles entre le développement des relations de production et des forces productives, les obstacles ont été balayés pour la diffusion et l'élargissement de la sphère d'opération des relations marchandises-argent. (Formellement la force de travail n'était pas considéré comme une marchandise jusqu'au temps de la perestroïka.) Cela amena même à considérer l'économie socialiste comme une économie marchande. La place centrale, dans ces opérations d'élargissement de la sphère d'opération des catégories de l'économie de marchandises dans l'économie Soviétique, est détenue par ce concept, qui a exagéré le rôle de l'Etat et sa capacité de contrôler sur l'économie nationale. Cette théorie n'était qu'une distorsion du concept marxiste -léniniste de l'impact inverse de la superstructure sur la base économique. La critique la plus remarquable de cette vue a été faite pendant la courte période de la fin de 1952 à mars 1953.

'Ces employés ont commencé à penser que, puisque l'anarchie de production et la compétition ont disparues comme une loi de développement, que puisque la nature spontanée de la vie sociale a été remplacée par le développement projeté de l'économie et que le rôle des organes du parti et de l'Etat, guidant la société a

¹⁹ Voprosi ekonomiki, 'Élimination des Erreurs et Amélioration du Travail d'Économistes Soviétiques', No. 1, 1953, p. 4.

considérablement augmenté, donc la société dans la forme de l'état est capable d'organiser la vie économique selon sa propre volonté sans considérer les lois objectives du développement économique. Comme l'impact inverse de la superstructure sur la base grandit sous le socialisme, cela a servi de raison pour plusieurs employés pour considérer les activités organisationnelles économiques de l'État Soviétique comme une source de développement économique et de développement économique de la société, laquelle est la base primaire de l'existence de la société. Ils ont commencé le voir comme quelque chose de secondaire et dépendant complètement de la volonté de l'Etat²⁰.

La fonction de l'Etat tout-puissant qui, déjà, n'accomplissait pas sa fonction de direction de la dictature du prolétariat, a été divisée en deux groupes – spécifiquement politique et spécifiquement économique – groupes qui ont constitué ses politiques économiques. Formellement les forces productives ont agi réciproquement, au travers des relations de production, avec la superstructure qui était soumise à l'influence de l'Etat Soviétique. Une telle formulation ne s'est certainement pas conformée aux perceptions marxistes-léninistes sur la machine d'Etat en général et sur la période de transition en particulier. Et ce malgré toutes les affirmations sur l'ambiguïté et même sur la nature contradictoire des classiques sur cette question. Un tel concept de la division des fonctions de l'état en deux groupes brusquement définis a ouvert des possibilités pour l'examen des processus économiques en les isolant du contenu politique et de classe de l'Etat Soviétique. On a vu la base économique comme un tout unifié, contrôlé par le plan et conçu par l'Etat tout-puissant sans classe. En conséquence la planification et les activités organisationnelles de l'état ont été alors isolées de ses activités politiques.

La division des fonctions de l'Etat était maintenant introduite. De plus en plus la politique économique de l'Etat est *de facto* devenue l'objet principal de l'économie politique.

En outre, la discussion fut centrée autour de l'inclusion de la politique de l'Etat dans l'objet de l'économie politique. Il y a eu quelques économistes, qui, toujours, ont formellement maintenu que la politique de l'Etat faisant partie de la superstructure et ne devait pas être incluse dans l'objet de l'économie politique. Elle devait être étudiée par d'autres sciences sociales. Mais il y en a eu d'autres qui ont considéré la politique économique comme un des éléments de l'économie politique du socialisme. Ces derniers ont ouvertement accepté le concept Bogdanoviste-Boukhariniste dans la formulation de l'objet de l'économie politique du socialisme donnée par Voznesensky:

'Certains économistes arrivent à la conclusion que la politique économique de l'état est la partie la plus importante de la composition de l'objet de l'économie politique.

²⁰ P. Yudin, 'le Travail de Staline les Problèmes Économiques de Socialisme en URSS – Base du Nouveau Développement des Sciences humaines', No. Kommunist 3, 1953, p. 45.

*Cette théorie a reçu une approbation assez répandue.*²¹

Ici nous avons, ni moins et ni plus, une lutte entre des tendances diverses qui avaient pour leur base le concept de Voznesensky du rôle de l'Etat. Toute la tapisserie de l'économie politique 'contemporaine' est pleine des vues anti-marxistes. Elles ont fourni les conditions préalables adéquates pour la mort de l'économie politique comme discipline scientifique.

Les idéologues officiels de l'après-Staline ont seulement formellement rejeté Boukharine. Ils étaient devenus ses partisans. La critique de l'interprétation de Staline des principes de base de l'économie politique Marxiste était pleine d'obstacles pour le développement des forces productives. Les idéologues officiels avaient ressuscité, dans le système des sciences sociales Soviétiques en économie générale et politique, particulièrement, les propositions fondamentales des théoriciens de la fin des années 1940 et du début des années 1950. Ces théories, qui furent dans leur propre temps soumis à une critique scientifique sévère par Staline. La diffusion de ces concepts a frayé la voie pour la négation de l'existence de contradictions substantielles dans le processus de croissance, contradictions non antagoniques inhérentes en Union soviétique et cela a inévitablement mené à la restauration de l'ordre capitaliste.

Les communistes contemporains doivent être très clairs sur le fait que l'économie politique de l'après-Staline a accepté comme sa base une subordination factuelle des relations de production aux forces productives. Les objectifs des idéologues de Khrouchtchev étaient de faire des relations de production une composante des forces productives et de l'organisation et de la planification de leur croissance comme le problème principal faisant face à la société. 'Les accomplissements' théoriques de la deuxième moitié des années 1950 sont devenus le cœur qui a produit l'économie politique de Brejnev, qui continue toujours à exister dans ses formes diverses dans le mouvement communiste contemporain.

Nous, des Marxistes, ne considérons pas le système socio-économique socialiste comme une formation socio-économique séparée, comme cela est accepté par les révisionnistes. Nous considérons l'objectif principal du socialisme pour étant la destruction des contradictions de classe existantes et non tant l'organisation rationnelle des forces productives. Dans le langage de l'économie politique il peut être dit que l'objectif de la construction communiste consiste à amener les relations de production, qui retardent par rapport aux forces productives en croissance. Cela exige un examen intensif des relations de production.

²¹ 'Istoriya politicheskoi ekonomiki sotsializma', Leningrad, 1983, p. 42.

UNITE COMMUNISTE -LYON-



Unitecommuniste.fr

Unite.communiste.lyon@gmail.com

Unité Communiste Lyon

@UniteCommuniste

